

W.B. Yeats

Le pays  
du cœur  
ardent

  
Arbre d'Or

## THE ARBRE D'OR'S CALLING

is to share its wonderment with readers, its admiration for the great nurturing texts of the past, as well as for the works of major contemporary authors who may be more appreciated tomorrow than today. Too many books, essential to the soul development, or to the identity of each one, are today unavailable in a book market transformed into mass industry. When, by chance, they are indeed available, they become then, financially, too often, out of reach. Beautiful literature, tools for personal development, of identity and progress, will then be found in the Arbre d'Or catalogue at very low prices for the quality offered.

## AUTHORS' COPYRIGHTS

This e-book is under protection of the Swiss federal law on copyright and its subsequent rights ( art. 2, al. 2 tit. a, LDA ) It is as well protected by international treaties on industrial property. As a traditionally published book, this internet document and its cover image are all under copyright, so they cannot be in anyway modified, used and disseminated without the agreement of its authors. Getting this file in any other way than downloading it after payment on the site, is a misdemeanor. Forwarding this encoded file to another computer will incur damages binding civil responsibility. Do not disseminate your copy, but feel free to recommend the site. This way, through mutual trust, you rest assured of best service by the authors.

## LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

## LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile. Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

William Butler Yeats

The Land of  
Heart's Desire

1912

William Butler Yeats

Le Pays du  
Cœur Ardent

1912

TRADUCTION DE MICHEL BOREL



© Arbre d'Or, Genève, août 2005  
<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays – All rights reserved for all countries..

*To Florence Farr*

*O Rose, thou art sick.*  
WILLIAM BLAKE

*A Florence Farr*

*O Rose, tu es malsaine.*  
WILLIAM BLAKE

THE LAND OF HEART'S DESIRE

Characters:

MAURTEEN BRUIN  
BRIDGET BRUIN  
SHAWN BRUIN  
MARY BRUIN  
FATHER HART  
A FAERY CHILD

*The Scene is laid in the Barony of Kilmacowen, in the County  
of Sligo, and at a remote time.*

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

Personnages:

MAURTEEN BRUIN, *le père*  
BRIDGET BRUIN, *la mère*  
SHAWN BRUIN, *le fils*  
MARY BRUIN, *l'épouse du fils*  
PÈRE HART, *un prêtre*  
UNE ENFANT *féerique*

*La scène se passe dans la Baronnie de Kilmacowen, dans la  
comté de Sligo, et dans les temps anciens.*

SCENE. — *A room with a hearth on the floor in the middle of a deep alcove to the Right. There are benches in the alcove and a table; and a crucifix on the wall. The alcove is full of a glow of light from the fire. There is an open door facing the audience to the Left, and to the left of this a bench. Through the door one can see the forest. It is night, but the moon or a late sunset glimmers through the trees and carries the eye far off into a vague, mysterious World.*

MAURTEEN BRUIN, SHAWN BRUIN, and BRIDGET BRUIN sit in the alcove at the table or about the fire. They are dressed in the costume of some remote time, and near them sits an old priest, FATHER HART. He may be dressed as a friar. There is food and drink upon the table. MARY BRUIN stands by the door reading a book. If she looks up she can see through the door into the wood.

BRIDGET

Because I bid her clean the pots for supper

She took that old book down out of the thatch;  
She has been doubled over it ever since.

We should be deafened by her groans and moans

Had she to work as some do, Father Hart;

LE DÉCOR. — *Une pièce avec unâtre à même le sol au milieu d'une profonde alcôve à droite. Dans l'alcôve, des bancs et une table; et un crucifix sur le mur. L'alcôve est emplie de l'éclat de la lumière qui vient du feu. Une porte ouverte fait face au public sur la gauche, et à sa gauche un banc. Par la porte, on peut voir la forêt. C'est la nuit, mais la lune ou un tardif coucher de soleil luit à travers les arbres et transporte l'œil au loin vers un Monde flou et mystérieux. MAURTEEN BRUIN, SHAWN BRUIN et BRIDGET BRUIN sont assis dans l'alcôve à la table ou près du feu. Ils sont habillés du costume d'une époque reculée, et près d'eux est assis un vieux prêtre, le PÈRE HART. Il peut être vêtu comme un moine. Sur la table, de la nourriture et de la boisson. MARY BRUIN se tient près de la porte lisant un livre. Quand elle lève les yeux elle peut voir dans le bois par la porte.*

BRIDGET

Parce que je lui demande de nettoyer les marmites pour  
le souper

Elle a descendu ce vieux livre de dessous le chaume;  
Et ne cesse depuis de le déployer.

Nous aurions été assourdis de ses gémissements et de ses  
plaintes

Eut-elle travaillé comme certains font, Père Hart;

THE LAND OF HEART'S DESIRE

Get up at dawn like me and mend and scour;  
Or ride abroad in the boisterous night like you,  
  
The pyx and blessed bread under your arm.

SHAWN

Mother, you are too cross.

BRIDGET

You've married her,  
And fear to vex her and so take her part.

MAURTEEN (*to Father Hart*)

It is but right that youth should side with youth  
She quarrels with my wife a bit at times,  
  
And is too deep just now in the old book  
But do not blame her greatly; she will grow  
As quiet as a puff-ball in a tree  
When but the moons of marriage dawn and die  
  
For half a score of times.

FATHER HART

Their hearts are wild,  
As be the hearts of birds, till children come.

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

Se lever à l'aube comme moi, repriser et frotter;  
Ou chevaucher de tous côtés dans la nuit tumultueuse  
comme vous,  
Le ciboire et le pain béni sous le bras.

SHAWN

Mère, vous êtes trop en colère.

BRIDGET

Tu l'as épousée,  
Et crains de la fâcher et tu prends ainsi son parti.

MAURTEEN (*au Père Hart*)

Il est juste que la jeunesse soit du côté de la jeunesse  
Elle se querelle un peu avec ma femme de temps en  
temps,  
Et elle est trop plongée pour l'instant dans ce vieux livre,  
Mais ne la grondez pas trop; elle deviendra  
Aussi paisible que la vesse-de-loup dans un arbre  
Quand les lunes du mariage se seront levées et éteintes  
seulement  
Une demi-dizaine de fois.

PÈRE HART.

Leurs cœurs sont sauvages,  
Comme le sont ceux des oiseaux avant que leurs enfants  
ne viennent

BRIDGET

She would not mind the kettle, milk the cow,  
Or even lay the knives and spread the cloth.

SHAWN

Mother, if only—

MAURTEEN

Shawn, this is half empty;  
Go, bring up the best bottle that we have.

FATHER HART

I never saw her read a book before,  
What can it be?

MAURTEEN (*to Shawn*).

What are you waiting for?  
You must not shake it when you draw the cork  
it's precious wine, so take your time about it.

(*Shawn goes.*)

(*To priest*) There was a Spaniard wrecked at Ocris Head,  
When I was young, and I have still some bottles.  
He cannot bear to hear her blamed; the book

BRIDGET

Elle n'aurait pas l'idée de penser à la bouilloire, à traire la  
vache,  
Ou même à mettre les couteaux et à étendre le linge.

SHAWN

Mère, si seulement—

MAURTEEN.

Shawn, elle est à moitié vide;  
Va et monte-nous la meilleure bouteille que nous ayons.

PÈRE HART

Je ne l'avais jamais vue lire un livre auparavant,  
De quoi parle-t-il?

MAURTEEN (*à Shawn*).

Qu'attends-tu ?  
Tu ne dois pas la secouer quand tu retireras le bouchon  
C'est un vin précieux, aussi prends ton temps avec lui.

(*Shawn sort.*)

(*Au prêtre*) Il y eut un Espagnol naufragé à Ocris Head,  
Quand j'étais jeune, et j'ai encore quelques bouteilles.  
Il ne supporte pas de l'entendre la réprimander; le livre



Has lain up in the thatch these fifty years ;  
My father told me my grandfather wrote it,  
And killed a heifer for the binding of it—  
But supper's spread, and we can talk and eat.

It was little good he got out of the book,  
Because it filled his house with rambling fiddlers,  
And rambling ballad-makers and the like.

The griddle-bread is there in front of you.  
Colleen, what is the wonder in that book,  
That you must leave the bread to cool? Had I  
Or had my father read or written books  
There was no stocking stuffed with yellow guineas  
To come when I am dead to Shawn and you.

FATHER HART

You should not fill your head with foolish dreams.  
What are you reading?

MARY

How a Princess Edane,  
A daughter of a King of Ireland, heard  
A voice singing on a May Eve like this,  
And followed half awake and half asleep,  
Until she came into the Land of Faery,

Est resté caché dans le chaume pendant cinquante ans ;  
Mon père me disait que mon grand-père l'avait écrit,  
Et qu'il tua une génisse pour sa reliure—  
Mais le souper est prêt et nous pouvons discuter en man-  
geant.

Rien de bon ne peut sortir du livre,  
Parce qu'il remplissait sa maison de violoneux divagants,  
De faiseurs de ballades extravagants et d'autres du même  
genre.

Le pain tout chaud est là devant vous.  
Ma fille, quel est le pouvoir de ce livre,  
Que tu en oublies de rafraîchir le pain? Moi  
Ou mon père aurions-nous lu ou écrit des livres  
Qu'aucun bas tout plein de guinées jaunes  
Ne vous reviendrait à ma mort, à Shawn et à toi.

PÈRE HART

Vous ne devez pas remplir votre tête de songes stupides.  
Que lisez-vous?

MARY

Comment la Princesse Edane,  
Fille d'un Roi d'Irlande, entendit  
Une voix qui chantait, un soir de mai comme celui-ci,  
Elle la suivit, mi-éveillée mi-endormie,  
Jusqu'à ce qu'elle parvint au Pays de la Féerie,

Where nobody gets old and godly and grave,  
Where nobody gets old and crafty and wise,  
Where nobody gets old and bitter of tongue.  
And she is still there, busied with a dance  
Deep in the dewy shadow of a wood,  
Or where stars walk upon a mountain-top.

MAURTEEN

Persuade the colleen to put down the book ;  
My grandfather would mutter just such things,  
And he was no judge of a dog or a horse,  
  
And any idle boy could blarney him ;  
  
Just speak your mind.

FATHER HART

Put it away, my colleen ;  
God spreads the heavens above us like great wings  
  
And gives a little round of deeds and days,  
And then come the wrecked angels and set snares,  
And bait them with light hopes and heavy dreams,  
Until the heart is puffed with pride and goes  
Half shuddering and half joyous from God's peace ;

Là où personne ne devient vieux, ni dévot ni grave,  
Là où personne ne devient vieux, ni malin ni sage,  
Là où personne ne devient vieux, ni âpre de langue,  
Et elle y est encore, occupée à danser  
Au plus profond de l'ombre fraîche d'un bois,  
Ou au sommet d'une montagne, là où les étoiles se promènent.

MAURTEEN

Persuadez cette jeune fille de poser ce livre ;  
Mon grand-père ne cessait de marmonner de tels contes  
Et il n'avait guère plus de jugement qu'un chien ou qu'un cheval,  
  
Et n'importe quel garçon paresseux pouvait l'embobeli-  
ner ;  
  
Dites-lui simplement ce que vous en pensez.

PÈRE HART

Rangez-le, ma fille ;  
Dieu étend les cieus au-dessus de nous comme de grandes ailes  
  
Et nous donne notre petit lot de faits et de jours,  
Puis viennent les anges déchus qui placent leurs pièges  
Et nous appâtent de légers espoirs et de rêves lourds,  
Jusqu'à ce que notre cœur en palpite d'orgueil,  
Mi-frissonnant et mi-joyeux, loin de la paix de Dieu ;

And it was some wrecked angel, blind with tears,  
Who flattered Edane's heart with merry words.  
My colleen, I have seen some other girls  
Restless and ill at ease, but years went by  
And they grew like their neighbours and were glad

In minding children, working at the churn,  
And gossiping of weddings and of wakes;  
For life moves out of a red flare of dreams  
Into a common light of common hours,  
Until old age bring the red flare again.

MAURTEEN

That's true—but she's too young to know it's true.

BRIDGET

She's old enough to know that it is wrong  
To mope and idle.

MAURTEEN

I've little blame for her;  
She's dull when my big son is in the fields,  
And that and maybe this good woman's tongue

Et ce fut sûrement un ange déchu, aveuglé par les lar-  
mes,  
Qui flatta le cœur d'Edane avec des mots grisants.  
Ma petite, j'en ai vu d'autres filles  
Impétueuses et inquiètes, mais les années passèrent  
Et elles grandirent comme leurs proches et furent heu-  
reuses

De s'occuper d'enfants, de travailler à la baratte  
Et de papoter de mariages et de décès;  
Car la vie s'échappe de la clarté rouge des rêves  
Vers la lumière ordinaire des heures ordinaires,  
Jusqu'à ce que le vieil âge amène à nouveau cette rouge  
clarté.

MAURTEEN

C'est vrai – mais elle est trop jeune pour savoir que c'est  
la vérité.

BRIDGET

Elle est assez âgée pour savoir que c'est une erreur  
De se morfondre et de paresser.

MAURTEEN

J'ai un petit reproche à lui faire;  
Elle est triste quand mon fils aîné est dans les champs,  
Et peut-être bien que cette langue de bonne femme

Have driven her to hide among her dreams  
Like children from the dark under the bed-clothes.

BRIDGET

She'd never do a turn if I were silent.

MAURTEEN

And maybe it is natural upon May Eve  
To dream of the good people. But tell me, girl,  
If you've the branch of blessed quicken wood  
That women hang upon the post of the door  
That they may send good luck into the house?  
Remember they may steal new-married brides

After the fall of twilight on May Eve,  
Or what old women mutter at the fire  
Is but a pack of lies.

FATHER HART

It may be truth  
We do not know the limit of those powers  
God has permitted to the evil spirits  
For some mysterious end. You have done right.  
(*To Mary*) It's well to keep old innocent customs up.

L'a conduite à se réfugier dans ses rêves  
Comme les enfants le font de l'obscurité dans leurs draps.

BRIDGET

Elle n'aurait jamais rien fait si j'étais restée silencieuse.

MAURTEEN

Peut-être est-ce normal, ce Soir de Mai,  
De rêver du bon peuple. Mais dis-moi, ma fille,  
As-tu préparé la branche effilée de bois béni  
Que les femmes pendent au montant de la porte  
Afin qu'ils amènent le bonheur dans la maison?  
Souviens-toi qu'ils peuvent enlever les épouses jeunes  
mariées

Après la chute du crépuscule, en ce Soir de Mai,  
Ou alors ce que les vieilles marmonnent au coin du feu  
N'est qu'un paquet de mensonges.

PÈRE HART

Il est vraisemblable  
Que nous ne connaissons pas les limites de ces pouvoirs  
Que Dieu laisse aux esprits malfaisants  
Selon un dessein mystérieux. Vous faites bien.  
(*A Mary*) Il est bon de maintenir les vieilles coutumes  
innocentes.

THE LAND OF HEART'S DESIRE

*(MARY BRUIN has taken a bough of quicken wood from a seat and hung it on a nail in the doorpost. A girl child strangely dressed, perhaps in faery green, comes out of the wood and takes it away.)*

MARY

I had no sooner hung it on the nail  
Before a child ran up out of the wind;  
She has caught it in her hand and fondled it;  
Her face is pale as water before dawn.

FATHER HART

Whose child can this be?

MAURTEEN

No one's child at all.  
She often dreams that some one has gone by,  
When there was nothing but a puff of wind.

MARY

They have taken away the blessed quicken wood,  
They will not bring good luck into the house;  
Yet I am glad that I was courteous to them,  
For are not they, likewise, children of God?

FATHER HART

Colleen, they are the children of the fiend,

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

*(MARY BRUIN extrait une branche de bois effilée d'une banquette et la pend à un clou au montant de la porte. Une petite fille dans une tenue étrange, peut-être d'un vert magique, sort du bois et la retire.)*

MARY

Je ne l'avais pas plutôt pendue au clou  
Qu'une enfant a surgi en un souffle de vent;  
Elle l'a prise dans sa main et l'a caressée;  
Son visage était pâle comme l'eau avant l'aurore.

PÈRE HART

De qui est-elle l'enfant?

MAURTEEN

L'enfant de personne en réalité.  
Elle rêve souvent que quelqu'un est passé,  
Alors que ce n'était rien qu'un souffle de vent.

MARY

Ils ont enlevé le bois béni effilé,  
Et n'apporteront pas la chance dans la maison;  
Pourtant, je suis contente d'avoir été courtoise avec eux,  
Car ne sont-ils pas, eux-aussi, des enfants de Dieu?

PÈRE HART

Ma fille, ce sont les enfants du démon,

And they have power until the end of Time,  
When God shall fight with them a great pitched battle

And hack them into pieces.

MARY

He will smile,  
Father, perhaps, and open His great door.

FATHER HART

Did but the lawless angels see that door  
They would fall, slain by everlasting peace;  
And when such angels knock upon our doors,  
Who goes with them must drive through the same  
storm.

*(A thin old arm comes round the door-post and knocks and beckons. It is clearly seen in the silvery light. Mary Bruin goes to door and stands in it for a moment. Maurteen Bruin is busy filling Father Hart's plate. Bridget Bruin stirs the fire.)*

MARY (*coming to table*)

There's somebody out there that beckoned me  
And raised her hand as though it held a cup,  
And she was drinking from it, so it may be  
That she is thirsty.

Et ils garderont leurs pouvoirs jusqu'à la fin des Temps;  
Alors Dieu mènera contre eux une grande et véritable  
bataille

Et les taillera en pièces.

MARY

Il leur sourira  
Peut-être, Père, et leur ouvrira Sa grande porte.

PÈRE HART

Que les anges sans foi ni loi voient seulement cette porte  
Et ils tomberont, terrassés par une paix éternelle;  
Mais quand de tels anges frappent à nos portes,  
Celui qui va avec eux doit voguer avec eux dans la même  
tempête.

*(Un bras maigre, âgé, passe par l'encadrement de la porte, frappe et fait un signe. On le voit nettement dans la lumière argentée. Mary Bruin se dirige vers la porte et s'y tient un instant. Maurteen Bruin est occupée à remplir l'assiette du Père Hart. Bridget Bruin tisonne le feu.)*

MARY (*s'approchant de la table*)

Il y a quelqu'une là dehors, qui me fait signe  
Et lève la main comme si elle tenait une coupe,  
Et comme si elle en buvait, c'est peut-être  
Qu'elle a soif.

THE LAND OF HEART'S DESIRE

*(She takes milk from the table and carries it to the door.)*

FATHER HART

That will be the child  
That you would have it was no child at all.

BRIDGET

And maybe, Father, what he said was true;  
For there is not another night in the year  
So wicked as to-night.

MAURTEEN

Nothing can harm us  
While the good Father's underneath our roof.

MARY

A little queer old woman dressed in green.

BRIDGET

The good people beg for milk and fire  
Upon May Eve—woe to the house that gives,  
For they have power upon it for a year.

MAURTEEN

Hush, woman, hush!

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

*(Elle prend le lait sur la table et l'emmène vers la porte.)*

PÈRE HART

C'est l'enfant  
Que vous auriez si seulement il y en avait un.

BRIDGET

Peut-être, Père, que ce qu'on dit est vrai;  
Car il n'y a pas d'autre nuit dans l'année  
Aussi mauvaise que cette nuit-ci.

MAURTEEN

Rien ne peut nous nuire  
Tant que le bon Père est sous notre toit.

MARY

Une vieille petite femme bizarre habillée de vert.

BRIDGET

Le bon peuple vient quémander le lait et le feu  
En ce Soir de Mai – malheur à la maison qui donne,  
Car ils prennent sur elle le pouvoir pour un an.

MAURTEEN

Silence, femme, silence!

*THE LAND OF HEART'S DESIRE*

BRIDGET

She's given milk away.  
I knew she would bring evil on the house.

MAURTEEN

Who was it?

MARY

Both the tongue and face were strange.

MAURTEEN

Some strangers came last week to Clover Hill;  
She must be one of them.

BRIDGET

I am afraid.

FATHER HART

The Cross will keep all evil from the house  
While it hangs there.

MAURTEEN

Come, sit beside me, colleen,  
And put away your dreams of discontent,

*LE PAYS DU CŒUR ARDENT*

BRIDGET

Elle offre du lait.  
Je savais qu'elle amènerait le mal sur la maison.

MAURTEEN

Qui était-ce?

MARY

La langue et le visage étaient tous deux étranges.

MAURTEEN

Des étrangers sont arrivés la semaine dernière sur la Col-  
line aux Trèfles;  
Elle doit être l'un d'eux.

BRIDGET

J'ai peur.

PÈRE HART

La Croix éloigne tout maléfice de la maison  
Tant qu'elle est suspendue là.

MAURTEEN

Viens, assieds-toi près de moi, ma fille,  
Et abandonne tes rêves désenchantés,



For I would have you light up my last days,  
Like the good glow of the turf ; and when I die

You'll be the wealthiest hereabout, for, colleen,  
I have a stocking full of yellow guineas  
Hidden away where nobody can find it.

BRIDGET

You are the fool of every pretty face,  
And I must spare and pinch that my son's wife

May have all kinds of ribbons for her head.

MAURTEEN

Do not be cross ; she is a right good girl!  
The butter is by your elbow, Father Hart.  
My colleen, have not Fate and Time and Change

Done well for me and for old Bridget there?  
We have a hundred acres of good land,  
And sit beside each other at the fire.  
I have this reverend Father for my friend,  
I look upon your face and my son's face—  
We've put his plate by yours—and here he comes,  
And brings with him the only thing we have lacked,  
Abundance of good wine.

Car je voudrais que tu éclaires mes vieux jours  
Comme le bon rougeolement de la tourbe ; et quand je  
mourrai

Tu seras la plus riche par ici ; vois-tu, ma fille,  
J'ai un plein bas de guinées jaunes  
Caché là où personne ne peut le trouver.

BRIDGET

Vous êtes la dupe de chaque joli visage,  
Et je dois épargner et amasser pour que la femme de mon  
fils

Puisse avoir toutes sortes de rubans pour sa tête.

MAURTEEN

Ne soyez pas en colère ; c'est une très brave fille !  
Le beurre est près de votre coude, Père Hart.  
Ma fille, nous n'avons ni Destin ni Temps ni Change-  
ment

Qui nous attendent, moi et la vieille Bridget là ?  
Nous possédons une centaine d'âcres de bonne terre  
Et sommes assis côte à côte devant le feu.  
J'ai ce révérend Père pour ami  
Et je contemple ton visage et celui de mon fils —  
Nous avons mis son assiette près de toi — mais le voici  
Qui apporte avec lui la seule chose qui nous fasse défaut,  
Du bon vin à profusion.

*(Shawn comes in.)*

Stir up the fire,  
And put new turf upon it till it blaze;  
To watch the turf-smoke coiling from the fire,  
  
And feel content and wisdom in your heart,  
This is the best of life; when we are young  
We long to tread a way none trod before,  
  
But find the excellent old way through love,  
  
And through the care of children, to the hour  
For bidding Fate and Time and Change goodbye.

*(Mary takes a sod of turf from the fire and goes out through the door. Shawn follows her and meets her coming in.)*

SHAWN

What is it draws you to the chill o' the wood?  
There is a light among the stems of the trees  
That makes one shiver.

MARY

A little queer old man  
Made me a sign to show he wanted fire  
To light his pipe.

*(Shawn entre.)*

Remues le feu,  
Et rajoute de la tourbe dessus jusqu'à ce qu'il flambe;  
Fais attention à la fumée qu'elle dégage et qui se faufile  
de l'âtre,  
Ressens dans ton cœur le contentement et la sagesse,  
C'est le meilleur de la vie; quand nous sommes jeunes,  
Nous voulons aller sur un chemin que nul n'a suivi auparavant,  
Et nous retrouvons l'excellente vieille voie qui passe par  
l'amour  
Et par le soin donné aux enfants, à l'heure  
De dire adieu au Destin, au Temps et au Changement.

*(Mary retire une motte de tourbe du feu et sort par la porte. Shawn la suit et la croise qui rentre.)*

SHAWN

Qu'est-ce qui t'attire vers la froidure du bois?  
Je vois une lueur parmi les troncs des arbres  
Qui fait frissonner.

MARY

Un petit vieillard bizarre  
Me fit un signe pour montrer qu'il voulait du feu  
Pour allumer sa pipe.

BRIDGET

You've given milk and fire  
Upon the unluckiest night of the year and brought,  
For all you know, evil upon the house.  
Before you married you were idle and fine  
And went about with ribbons on your head;  
And now—no, Father, I will speak my mind  
She is not a fitting wife for any man—

SHAWN

Be quiet, Mother!

MAURTEEN

You are much too cross.

MARY

What do I care if I have given this house,  
Where I must hear all day a bitter tongue,  
Into the power of faeries.

BRIDGET

You know well  
How calling the good people by that name,  
Or talking of them over much at all,  
May bring all kinds of evil on the house.

BRIDGET

Tu as donné du lait et du feu  
Lors de la nuit la plus néfaste de l'année et tu as apporté,  
À tous ceux que tu connais, le malheur sur la maison.  
Avant de te marier, tu étais oisive et belle  
Et tu allais avec des rubans autour de ta tête;  
Et maintenant – non, Père, je dirai ce que je pense –,  
Elle n'est pas une femme convenable pour un homme.

SHAWN

Taisez-vous, Mère!

MAURTEEN

Vous êtes beaucoup trop en colère.

MARY

Que m'importe si je mets cette maison,  
Où je dois entendre tout le jour une langue acerbe,  
Sous le pouvoir des féeries.

BRIDGET

Tu sais bien  
Comment appeler le bon peuple par son nom,  
Ou que parler beaucoup trop de lui  
Peut amener toutes sortes de maléfices sur la maison.

MARY

Come, faeries, take me out of this dull house!  
Let me have all the freedom I have lost;  
Work when I will and idle when I will!  
Faeries, come take me out of this dull world,  
For I would ride with you upon the wind,  
Run on the top of the dishevelled tide,  
And dance upon the mountains like a flame.

FATHER HART

You cannot know the meaning of your words.

MARY

Father, I am right weary of four tongues:  
A tongue that is too crafty and too wise,  
A tongue that is too godly and too grave,  
A tongue that is more bitter than the tide,  
And a kind tongue too full of drowsy love,  
Of drowsy love and my captivity.

*(Shawn Bruin leads her to a seat at the left of the door.)*

SHAWN

Do not blame me; I often lie awake  
Thinking that all things trouble your bright head.

MARY

Venez, féeries, m'arracher à cette ennuyeuse maison!  
Que je dispose de toute la liberté que j'ai perdue;  
Travailler quand je le veux et paresser quand je le veux!  
Féeries, venez m'arracher à ce monde ennuyeux,  
Oui, j'aimerais chevaucher avec vous sur le vent,  
Courir au sommet de la vague ébouriffée  
Et danser sur les montagnes comme une flamme.

PÈRE HART

Vous ne saisissez pas le sens de vos paroles.

MARY

Oh! Père, que je suis lasse de ces quatre langues:  
Cette langue trop maligne et trop avisée,  
Cette langue trop pieuse et trop sérieuse,  
Cette langue plus cinglante que la marée  
Et cette sorte de langue débordante d'amour assoupi,  
Je suis lasse d'amour assoupi et de ma captivité.

*(Shawn Bruin la conduit vers un siège à gauche de la porte.)*

SHAWN

Ne me condamne pas; souvent je ne ferme pas l'œil de  
la nuit  
En pensant à toutes ces choses qui troublent ta radieuse  
tête.

How beautiful it is—your broad pale forehead  
Under a cloudy blossoming of hair!  
Sit down beside me here—these are too old,  
And have forgotten they were ever young.

MARY

O, you are the great door-post of this house,  
And I the branch of blessed quicken wood,  
And if I could I'd hang upon the post,  
Till I had brought good luck into the house.

*(She would put her arms about him, but looks shyly at the priest  
and lets her arms fall.)*

FATHER HART

My daughter, take his hand—by love alone  
God binds us to Himself and to the hearth,  
That shuts us from the waste beyond His peace  
From maddening freedom and bewildering light.

SHAWN

Would that the world were mine to give it you,  
And not its quiet hearths alone, but even  
All that bewilderment of light and freedom.  
If you would have it.

MARY

I would take the world

Comme il est beau – ton large front pâle  
Sous un épanouissement nébuleux de cheveux!  
Assieds-toi ici en face de moi – ceux-là sont trop âgés  
Et ont oublié qu'un jour ils furent jeunes.

MARY

Oh, tu es le grand pilier de cette maison  
Et moi la branche effilée de bois béni;  
Si je le pouvais, je m'accrocherais au montant  
Jusqu'à faire venir la chance dans la maison.

*(Elle est tentée de passer ses bras autour de lui, mais regarde  
timidement le prêtre et les laisse retomber.)*

PÈRE HART

Ma fille, prenez cette main – c'est uniquement par amour  
Que Dieu nous attache à Lui et au foyer,  
Et nous met dans sa Paix à l'abri du péril, loin  
De la liberté qui rend fou et de la lumière qui aveugle.

SHAWN

Ce monde serait-il mien que je te le donnerais,  
Et pas seulement ses foyers paisibles, mais aussi  
Toute cette confusion de lumière et de liberté.  
Si tu le voulais.

MARY

Je saisisrais le monde

And break it into pieces in my hands  
To see you smile watching it crumble away.

SHAWN

Then I would mould a world of fire and dew  
With no one bitter, grave or over wise,  
And nothing marred or old to do you wrong,  
And crowd the enraptured quiet of the sky  
With candles burning to your lonely face.

MARY

Your looks are all the candles that I need.

SHAWN

Once a fly dancing in a beam of the sun,  
Or the light wind blowing out of the dawn,  
Could fill your heart with dreams none other knew,

But now the indissoluble sacrament  
Has mixed your heart that was most proud and cold  
With my warm heart for ever; the sun and moon  
Must fade and heaven be rolled up like a scroll

But your white spirit still walk by my spirit.

*(A Voice singing in the wood.)*

Et le réduirais en miettes dans mes mains  
Pour te voir sourire à le regarder s'effriter.

SHAWN

Alors je façonnerai un monde de feu et de rosée  
Où nul ne serait rude, ni grave ni plus que sage,  
Et rien de vicié ni de vieux ne saurait te faire tort,  
Je bousculerai la tranquillité enchantée du ciel  
Avec des chandelles rien que pour illuminer ton visage.

MARY

Tes regards sont les chandelles dont j'ai besoin.

SHAWN

Jadis une mouche qui dansait dans un rayon de soleil,  
Ou le vent léger qui s'exhalait de l'aube,  
Pouvait emplir ton cœur de rêves que nul autre ne connais-  
sait,

Mais maintenant l'indissoluble sacrement  
A mêlé ton cœur qui était si fier et froid  
À la chaleur du mien à jamais; le soleil et la lune  
Perdraient-ils leur éclat et le ciel se loverait-il comme un  
parchemin  
Que ton esprit innocent vagabonderait encore à travers  
mon esprit.

*(On entend une Voix chanter dans le bois.)*

MAURTEEN

There's some one sing ing. Why, it's but a child.  
It sang, "The lonely of heart is withered away."  
A strange song for a child, but she sings sweetly.

Listen, Listen!

*(Goes to door.)*

MARY

O, cling close to me,  
Because I have said wicked things to-night.

THE VOICE

The wind blows out of the gates of the day,  
The wind blows over the lonely of heart,  
And the lonely of heart is withered away.  
While the faeries dance in a place apart,  
Shaking their milk-white feet in a ring,  
Tossing their milk-white arms in the air  
For they hear the wind laugh and murmur and sing  
Of a land where even the old are fair,  
And even the wise are merry of tongue  
But I heard a reed of Coolaney say,  
When the wind has laughed and murmured and sung  
The lonely of heart is withered away

MAURTEEN

Il y a quelqu'un qui chante. Tiens, ce n'est qu'une enfant.  
On chantait, «La solitude du cœur se flétrit.»  
Un chant étrange pour une enfant, mais elle chante mélodieusement.

Écoutez, écoutez!

*(Il va vers la porte.)*

MARY

Oh , serre-toi contre moi,  
Parce que j'ai dit des choses méchantes cette nuit.

LA VOIX

Le vent s'échappe par les grilles du jour,  
Le vent souffle sur la solitude du cœur,  
Et la solitude du cœur se flétrit.  
Pendant que les féeries dansent dans un lieu retiré,  
Remuant leurs laiteux pieds blancs en une ronde,  
Projetant leurs laiteux bras blancs à travers l'air  
Car elles entendent le vent rire, murmurer et chanter  
À propos d'un pays où les vieux même sont beaux,  
Où les sages même ont la langue joyeuse.  
Et j'entendis un roseau de Coolaney dire,  
Quand le vent rit, murmure et chante,  
Que la solitude de cœur se flétrit."

THE LAND OF HEART'S DESIRE

MAURTEEN

Being happy, I would have all others happy,  
So I will bring her in out of the cold.

*(He brings in the faery child.)*

THE CHILD

I tire of winds and waters and pale lights.

MAURTEEN

And that's no wonder, for when night has fallen  
The wood's a cold and a bewildering place,  
But you are welcome here.

THE CHILD

I am welcome here.  
For when I tire of this warm little house  
There is one here that must away, away.

MAURTEEN

O, listen to her d reamy and strange talk.  
Are you not cold?

THE CHILD

I will crouch down beside you,

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

MAURTEEN

Comme je suis heureux, je voudrais que tous les autres le  
soient,  
Aussi vais-je la faire entrer loin du froid.

*(Il fait entrer l'enfant magique.)*

L'ENFANT

Je suis lasse des vents, des eaux et des lumières blafardes.

MAURTEEN

Ce n'est pas étonnant; quand la nuit est tombée,  
Le bois est un endroit si froid et inquiétant,  
Mais vous êtes ici la bienvenue.

L'ENFANT

Je suis ici la bienvenue.  
Mais quand je serai lasse de cette petite maison chaude  
Quelqu'un d'ici devra partir au loin, très loin.

MAURTEEN

Oh, écoutez, comme en un rêve, sa manière étrange de  
parler.  
N'avez-vous pas froid?

L'ENFANT

Je vais m'asseoir auprès de vous,



For I have run a long, long way this night.

BRIDGET

You have a comely shape.

MAURTEEN

Your hair is wet.

BRIDGET

I'll warm your chilly feet.

MAURTEEN

You have come indeed  
A long, long way—for I have never seen  
Your pretty face—and must be tired and hungry,  
Here is some bread and wine.

THE CHILD

The wine is bitter.  
Old mother, have you no sweet food for me?

BRIDGET

I have some honey.

*(She goes into the next room.)*

Car j'ai fait un long, long chemin cette nuit.

BRIDGET

Vous avez l'air en bonne forme.

MAURTEEN

Vos cheveux sont mouillés.

BRIDGET

Je vais réchauffer vos pieds glacés.

MAURTEEN

Vous avez parcouru, c'est sûr,  
Un bien long chemin – car je n'ai jamais vu  
Votre joli visage – et devez être lasse et affamée,  
Ici nous avons du pain et du vin.

L'ENFANT

Le vin est âpre.  
Vieille mère, n'avez-vous rien à manger de doux pour  
moi?

BRIDGET

J'ai du miel.

*(Elle va dans la pièce voisine.)*

THE LAND OF HEART'S DESIRE

MAURTEEN

You have coaxing ways,  
The mother was quite cross before you came.

*(Bridget returns with the honey and fills Porringer with milk.)*

BRIDGET

She is the child of gentle people; look  
At her white hands and at her pretty dress.  
I've brought you some new milk, but wait a while  
And I will put it to the fire to warm,  
For things well fitted for poor folk like us  
Would never please a high-born child like you.

THE CHILD

From dawn, when you must blow the fire ablaze,  
You work your fingers to the bone, old mother.  
The young may lie in bed and dream and hope,  
But you must work your fingers to the bone  
Because your heart is old.

BRIDGET

The young are idle.

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

MAURTEEN

Vous avez amadoué ses manières,  
La mère était très en colère avant que vous n'arriviez.

*(Bridget revient avec le miel et remplit de lait le bol.)*

BRIDGET

C'est l'enfant de bonnes gens; regardez  
Ses blanches mains et sa jolie robe.  
Je vous ai apporté du lait frais, mais attendez un instant  
Je vais le mettre sur le feu pour le réchauffer,  
Comme la vie s'est bien passée pour de pauvres gens  
comme nous  
Ne ferions-nous jamais plaisir à une enfant bien née com-  
me vous?

L'ENFANT

Dès l'aube, quand vous devez attiser le feu en flammes,  
Vous usez vos doigts jusqu'à l'os, vieille mère.  
Les jeunes restent au lit à rêver et à espérer,  
Mais vous, vous devez user vos doigts jusqu'à l'os  
Par ce que votre cœur est âgé.

BRIDGET

Les jeunes sont paresseux.

THE LAND OF HEART'S DESIRE

THE CHILD

Your memories have made you wise, old father;  
The young must sigh through many a dream and hope,

But you are wise because your heart is old.

*(BRIDGET gives her more bread and honey.)*

MAURTEEN

O, who would think to find so young a girl  
Loving old age and wisdom?

THE CHILD

No more, mother.

MAURTEEN

What a small bite! The milk is ready now.

*(Hands it to her.)*

What a small sip!

THE CHILD

Put on my shoes, old mother.  
Now I would like to dance now I have eaten,  
The reeds are dancing by Coolaney lake,

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

L'ENFANT

Vos souvenirs vous ont rendu sage, vieux père;  
Les jeunes expriment beaucoup leurs aspirations par le  
rêve et l'espoir,  
Mais vous, vous êtes sage parce que votre cœur est âgé.

*(Bridget lui donne un peu plus de pain et de miel.)*

MAURTEEN

Oh, qui penserait trouver en une aussi jeune fille  
L'amour du vieil âge et de la sagesse?

L'ENFANT

Personne, mère.

MAURTEEN

Encore un petit morceau! Le lait est prêt maintenant.

*(Il le lui tend.)*

Et une petite gorgée!

L'ENFANT

Mettez-moi mes souliers, vieille mère.  
À présent j'aimerais danser, maintenant que j'ai mangé,  
Les roseaux dansent près du lac Coolaney,

THE LAND OF HEART'S DESIRE

And I would like to dance until the reeds  
And the white waves have danced themselves asleep.

*(Bridget puts on the shoes, and the Child is about to dance, but suddenly sees the crucifix and shrieks and covers her eyes.)*

What is that ugly thing on the black cross?

FATHER HART

You cannot know how naughty your words are!

That is our Blessed Lord.

THE CHILD

Hide it away!

BRIDGET

I have begun to be afraid again.

THE CHILD

Hide it away!

MAURTEEN

That would be wickedness!

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

Et j'aimerais danser autant que les roseaux  
Et les blanches vagues ont dansé, à s'en endormir.

*(Bridget lui met les souliers et l'enfant se met à danser; soudain elle voit le crucifix, pousse un cri perçant et se couvre les yeux.)*

Quelle est cette affreuse chose sur la croix noire?

PÈRE HART

Vous ne savez pas combien vos paroles sont choquantes!

C'est notre Dieu Sacré.

L'ENFANT

Cachez-la!

BRIDGET

Je commence de nouveau à avoir peur.

L'ENFANT

Cachez-la!

MAURTEEN

Ce serait abominable!

THE LAND OF HEART'S DESIRE

BRIDGET

That would be sacrilege!

THE CHILD

The tortured thing, hide it away!

MAURTEEN

Her parents are to blame.

FATHER HART

That is the image of the Son of God.

THE CHILD (*caressing him*)

Hide it away, hide it away!

MAURTEEN

No, no.

FATHER HART

Because you are so young and like a bird,  
That must take fright at every stir of the leaves,  
I will go take it down.

THE CHILD

Hide it away!

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

BRIDGET

Ce serait un sacrilège!

L'ENFANT

Cette chose torturée, cachez-la!

MAURTEEN

Ses parents sont à blâmer.

PÈRE HART

C'est l'image du Fils de Dieu.

L'ENFANT (*le cajolant*)

Cachez-la, cachez-la!

MAURTEEN

Non, non.

PÈRE HART

Vous êtes si jeune et comme un oiseau,  
Vous devez prendre peur à chaque frisson des feuilles,  
Je vais le décrocher.

L'ENFANT

Cachez-le!

And cover it out of sight and out of mind!

*(Father Hart takes crucifix from wall and carries it towards inner room.)*

FATHER HART

Since you have come into this barony,  
I will instruct you in our blessed faith  
And being so keen witted you'll soon learn.  
*(To the others.)* We must be tender to all budding things,  
Our Maker let no thought of Calvary  
Trouble the morning stars in their first song.

*(Puts crucifix in inner room.)*

THE CHILD

Here is level ground for dancing; I will dance.

*(Sings.)*

“The wind blows out of the gates of the day,  
The wind blows over the lonely of heart,  
And the lonely of heart is withered away.”

*(She dances.)*

MARY *(to Shawn)*.

Just now when she came near I thought I heard

Et dissimulez-le à la vue et à la pensée!

*(Le Père Hart retire le crucifix du mur et le porte vers une autre pièce à l'intérieur.)*

PÈRE HART

Puisque vous êtes venue dans cette baronnie,  
Je vais vous instruire dans notre sainte foi  
Vous avez l'esprit si vif, vous aurez bientôt appris.  
*(Aux autres.)* Nous devons être attentifs à ce qui éclôt,  
Notre Créateur ne laissa pas la pensée du Calvaire  
Troubler les étoiles du matin dans leur premier chant.

*(Il met le crucifix dans la pièce à l'intérieure.)*

L'ENFANT

Voici un sol plat pour danser; je vais danser.

*(Elle chante.)*

«Le vent s'échappe par les grilles du jour,  
Le vent souffle sur la solitude du cœur,  
Et la solitude du cœur se flétrit.»

*(Elle danse.)*

MARY *(à Shawn)*.

Au moment où elle s'est approchée, j'ai cru que j'enten-  
dais

Other small steps beating upon the floor,  
And a faint music blowing in the wind,  
Invisible pipes giving her feet the tune.

SHAWN

I heard no steps but hers.

MARY

I hear them now,  
The unholy powers are dancing in the house.

MAURTEEN

Come over here, and if you promise me  
Not to talk wickedly of holy things  
I will give you something.

THE CHILD

Bring it me, old father.

MAURTEEN

Here are some ribbons that I bought in the town  
For my son's wife—but she will let me give them  
To tie up that wild hair the winds have tumbled.

D'autres petits pas battant sur le plancher,  
Et une musique vague qui jouait dans le vent,  
D'invisibles pipeaux donnant à ses pieds l'accord.

SHAWN

Je n'ai entendu d'autres pas que les siens.

MARY

Je les entends en ce moment,  
Les puissances impies dansent dans la maison.

MAURTEEN

Venez ici, et si vous me promettez  
De ne pas parler vilainement des choses saintes  
Je vous donnerai quelque chose.

L'ENFANT

Apportez-la moi, vieux père.

MAURTEEN

Voici quelques rubans que j'ai achetés en ville  
Pour la femme de mon fils – mais elle me laissera vous  
les donner  
Pour attacher les cheveux fous que le vent a ébouriffés.

THE LAND OF HEART'S DESIRE

THE CHILD

Come, tell me, do you love me?

MAURTEEN

Yes, I love you.

THE CHILD

Ah, but you love this fireside. Do you love me?

FATHER HART

When the Almighty puts so great a share  
Of His own ageless youth into a creature,  
To look is but to love.

THE CHILD

But you love Him?

BRIDGET

She is blaspheming.

THE CHILD

And do you love me too.

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

L'ENFANT (*à Maurteen*)

Allons, dites-moi, m'aimez-vous?

MAURTEEN

Oui, je vous aime.

L'ENFANT

Oui, mais vous aimez ce coin du feu. (*Au Père Hart.*)  
M'aimez-vous?

PÈRE HART

Quand le Dieu Tout-Puissant met une si grande part  
De Sa propre jeunesse éternelle dans une créature,  
La regarder en revient à l'aimer.

L'ENFANT

Mais vous L'aimez, Lui?

BRIDGET

Elle blasphème.

L'ENFANT (*à Mary*).

Et vous, m'aimez-vous aussi?



MARY

I do not know.

THE CHILD

You love that young man there,  
Yet I could make you ride upon the winds,  
Run on the top of the dishevelled tide,  
And dance upon the mountains like a flame.

MARY

Queen of Angels and kind saints defend us!

Some dreadful thing will happen. A while ago  
She took away the blessed quicken wood.

FATHER HART

You fear because of her unmeasured prattle;  
She knows no better. Child, how old are you?

THE CHILD

When winter sleep is abroad my hair grows thin,  
My feet unsteady. When the leaves awaken

MARY

Je ne sais pas.

L'ENFANT

Vous aimez ce jeune homme-là;  
Pourtant, je pourrais vous faire chevaucher sur les vents,  
Courir au sommet de la vague échevelée  
Et danser sur les montagnes comme une flamme.

MARY

Que la Reine des Anges et les gentils saints nous défendent !

Quelque chose de terrible se prépare. Il y a un instant,  
Elle a retiré le bois béni effilé.

PÈRE HART

Vous avez peur de son babillage irréfléchi;  
Elle ne sait rien de mieux. Mon enfant, quel âge avez-vous ?

L'ENFANT

Quand le sommeil d'hiver s'éloigne, mes cheveux se mettent à pousser,  
Et mes pieds sont mal assurés. Quand les feuilles s'éveillent,

My mother carries me in her golden arms ;  
I'll soon put on my womanhood and marry  
The spirits of wood and water, but who can tell  
When I was born for the first time? I think  
I am much older than the eagle cock  
That blinks and blinks on Ballygawley Hill,  
And he is the oldest thing under the moon.

FATHER HART

O she is of the faery people.

THE CHILD

One called,  
I sent my messengers for milk and fire,  
She called again and after that I came.

*(All except Shawn and Mary Bruin gather behind the priest for protection.)*

SHAWN *(rising)*

Though you have made all these obedient,  
You have not charmed my sight and won from me  
A wish or gift to make you powerful;  
I'll turn you from the house.

FATHER HART

No, I will face her.

Ma mère me porte entre ses bras dorés ;  
Et je vais bientôt endosser ma féminité et épouser  
Les esprits du bois et de l'eau ; mais qui peut dire  
Quand je suis née pour la première fois ? Je crois  
Que je suis beaucoup plus âgée que l'aigle mâle  
Qui cligne et cligne des yeux sur Ballygawley Hill,  
Et pourtant, il est ce qu'il y a de plus vieux sous la lune.

PÈRE HART

Oh, elle appartient au peuple magique.

L'ENFANT

On m'a appelé,  
J'ai envoyé mes messagers chercher du lait et du feu ;  
Elle m'a de nouveau appelé et c'est alors que je suis venu.

*(Tous sauf Shawn et Mary Bruin se regroupent derrière le prêtre pour se protéger.)*

SHAWN *(se levant)*

Bien que vous ayez fait tout cela docilement,  
Vous n'avez pas charmé ma vue et obtenu de moi  
Un vœu ou un présent qui vous donne un pouvoir ;  
Je vais vous détourner de la maison.

PÈRE HART

Non, c'est à moi de lui faire face.

THE CHILD

Because you took away the crucifix  
I am so mighty that there's none can pass,  
Unless I will it, where my feet have danced  
Or where I've whirled my finger-tops.

*(Shawn tries to approach her and cannot.)*

MAURTEEN

Look, look!  
There something stops him—look how he moves his  
hands  
As though he rubbed them on a wall of glass!

FATHER HART

I will confront this mighty spirit alone.  
Be not afraid, the Father is with us,  
The Holy Martyrs and the Innocents,  
The adoring Magi in their coats of mail,

And He who died and rose on the third day  
And all the nine angelic hierarchies.

*(The Child kneels upon the settle beside Mary and puts her  
arms about her.)*

Cry, daughter, to the Angels and the Saints.

L'ENFANT

Maintenant que vous avez retiré le crucifix  
Je suis si puissante que rien ne peut passer,  
Que je ne le veuille, là où mes pieds ont dansé,  
Là où j'ai fait tourner le bout de mes doigts.

*(Shawn essaie de s'approcher d'elle et ne le peut.)*

MAURTEEN

Regardez, regardez!  
Quelque chose qui l'arrête – regardez comment il bouge  
ses mains,  
Comme s'il les passait sur une mer de verre!

PÈRE HART

Je vais affronter seul cet esprit.  
Ne craignez rien, le Père est avec nous,  
Les Saints Martyrs et les Innocents,  
Les Mages pleins d'adoration dans leurs manteaux de  
route,  
Et Celui qui mourut et se releva le troisième jour,  
Et l'ensemble des neuf hiérarchies angéliques.

*(L'Enfant s'agenouille sur le banc à côté de Mary et l'entoure  
de ses bras.)*

Implorez, ma fille, les Anges et les Saints.

THE CHILD

You shall go with me, newly-married bride,  
And gaze upon a merrier multitude.  
White-armed Nuala, Aengus of the Birds,  
Feacra of the hurtling foam, and him  
Who is the ruler of the Western Host,  
Finvarra, and their Land of Heart's Desire,  
Where beauty has no ebb, decay no flood,  
But joy is wisdom, Time an endless song.  
I kiss you and the world begins to fade.

SHAWN

Awake out of that trance—and cover up  
Your eyes and ears.

FATHER HART

She must both look and listen,  
For only the soul's choice can save her now.  
Come over to me, daughter; stand beside me;  
Think of this house and of your duties in it.

THE CHILD

Stay and come with me, newly-married bride,  
For if you hear him you grow like the rest;  
Bear children, cook, and bend above the churn,

L'ENFANT

Vous allez venir a vec moi, épouse jeune mariée,  
Et porter votre regard sur une multitude plus joyeuse.  
Celle de Nuala aux bras blancs, d'Aengus des Oiseaux,  
De Feacra, dans l'écume jaillissante, de celui  
Qui règne sur l'Armée de l'Ouest,  
Finvarra, celle de leur Pays du Désir du Cœur  
Où la beauté n'a aucun reflux, le déclin aucune marée,  
Mais où la joie est sagesse et le Temps, un chant infini.  
Que je vous embrasse et le monde commencera à perdre  
son éclat.

SHAWN

Éveille-toi de cette transe – et couvre  
Tes yeux et tes oreilles.

PÈRE HART

Il faut qu'à la fois elle regarde et écoute,  
Car seul le choix de l'âme peut à présent la sauver.  
Viens vers moi, ma fille; tiens-toi près de moi;  
Pense à cette maison et à tes devoirs envers elle.

L'ENFANT

Arrêtez et venez avec moi, épouse jeune mariée,  
Car si vous l'écoutez vous croîtrez comme les autres;  
À porter les enfants, à cuisiner, à se pencher sur la baratte

And wrangle over butter, fowl, and eggs,  
Until at last, grown old and bitter of tongue,  
You're crouching there and shivering at the grave.

FATHER HART

Daughter, I point you out the way to Heaven.

THE CHILD

But I can lead you, newly-married bride,  
Where nobody gets old and crafty and wise,  
Where nobody gets old and godly and grave,  
Where nobody gets old and bitter of tongue,  
And where kind tongues bring no captivity;  
For we are but obedient to the thoughts  
That drift into the mind at a wink of the eye.

FATHER HART

By the dear Name of the One crucified,  
I bid you, Mary Bruin, come to me.

THE CHILD

I keep you in the name of your own heart.

FATHER HART

It is because I put away the crucifix

Et à se quereller pour le beurre, la volaille et les œufs,  
Jusqu'à ce qu'à la fin, devenue vieille et acerbe de langue,  
Vous restiez accroupie là, tremblante, en attendant la tombe.

PÈRE HART

Ma fille, je vous montre le chemin du Ciel.

L'ENFANT

Mais je peux vous mener, épouse jeune mariée,  
Là où personne ne devient vieux, ni rusé, ni sage,  
Là où personne ne devient vieux, ni dévot, ni grave,  
Là où personne ne devient vieux, ni acerbe de langue,  
Et où la douceur des langues n'entraîne pas la captivité;  
Car nous n'obéissons qu'aux pensées  
Qui dérivent dans l'esprit en un clignement d'œil.

PÈRE HART

Par le Nom vénéré de Celui qui fut crucifié,  
Je t'enjoins, Mary Bruin, de venir avec moi.

L'ENFANT

Je vous maintiens au sein de votre propre cœur.

PÈRE HART

C'est parce que j'ai retiré le crucifix

THE LAND OF HEART'S DESIRE

That I am nothing, and my power is nothing,  
I'll bring it here again.

MAURTEEN (*clinging to him*)

No!

BRIDGET

Do not leave us.

FATHER HART

O, let me go before it is too late ;  
It is my sin alone that brought it all.

(*Singing outside*)

THE CHILD

I hear them sing, "Come, newly-married bride,  
Come, to the woods and waters and pale lights."

MARY

I will go with you.

FATHER HART

She is lost, alas!

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

Que je ne suis plus rien, que mon pouvoir n'est rien,  
Je vais le replacer ici.

MAURTEEN (*se cramponnant à lui*)

Non!

BRIDGET

Ne nous quittez pas.

PÈRE HART

O laissez-moi y aller avant qu'il ne soit trop tard ;  
C'est uniquement ma faute qui a tout provoqué.

(*On chante à l'extérieur*)

L'ENFANT

Je les entend chanter: « Venez, épouse jeune mariée,  
Venez, vers les bois, les eaux et les lumières blafardes. »

MARY

Je vais partir avec vous.

PÈRE HART

Elle est perdue, hélas!

THE LAND OF HEART'S DESIRE

THE CHILD (*standing by the door*)

But clinging mortal hope must fall from you,  
For we who ride the winds, run on the waves,  
And dance upon the mountains are more light  
Than dewdrops on the banner of the dawn.

MARY

O, take me with you.

SHAWN

Beloved, I will keep you.  
I've more than words, I have these arms to hold you,  
Nor all the faery host, do what they please,  
Shall ever make me loosen you from these arms.

MARY

Dear face! Dear voice!

THE CHILD

Come, newly-married bride.

MARY

I always loved her world—and yet—and yet—

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

L'ENFANT (*debout près de la porte*)

L'idée de se cramponner à un espoir mortel doit vous  
abandonner,  
Car nous, qui chevauchons les vents, courons sur les va-  
gues,  
Et dansons sur les montagnes, sommes plus légères  
Que les gouttes de rosée sur la bannière de l'aurore.

MARY

Oh, prenez-moi avec vous.

SHAWN

Ma bien-aimée, je vais te garder.  
J'ai plus que des mots, j'ai ces bras pour te retenir,  
Ni aucun hôte imaginaire, quel que soit ce qu'il fasse,  
Me pourra un jour te défaire de ces bras.

MARY

Cher visage! Chère voix!

L'ENFANT

Venez, épouse jeune mariée.

MARY

J'ai toujours aimé ce monde-là – et cependant – et cepen-  
dant...

THE LAND OF HEART'S DESIRE

THE CHILD

White bird, white bird, come with me, little bird.

MARY

She calls me!

THE CHILD

Come with me, little bird.

*(Distant dancing figures appear in the wood.)*

MARY

I can hear songs and dancing.

SHAWN

Stay with me.

MARY

I think that I would stay—and yet—and yet—

THE CHILD

Come, little bird, with crest of gold.'

MARY *(very soft.)*

And yet—

LE PAYS DU CŒUR ARDENT

L'ENFANT

Oiseau blanc, oiseau blanc, viens avec moi, petit oiseau.

MARY

Elle m'appelle!

L'ENFANT

Viens avec moi, petit oiseau.

*(Au loin de dansantes silhouettes apparaissent dans le bois.)*

MARY

J'entends les chants et la danse.

SHAWN

Reste avec moi.

MARY

Je pense que je vais rester – et pourtant – et pourtant...

L'ENFANT

Viens, petit oiseau, avec ta crête d'or.

MARY *(très doucement.)*

Et pourtant...



THE CHILD

Come, little bird with silver feet!

*(Mary Bruin dies, and the Child goes.)*

SHAWN

She is dead!

BRIDGET

Come from that image; body and soul are gone  
You have thrown your arms about a drift of leaves,  
Or bole of an ash-tree changed into her image.

FATHER HART

Thus do the spirits of evil snatch their prey,  
Almost out of the very hand of God;  
And day by day their power is more and more,  
And men and women leave old paths, for pride

Comes knocking with thin knuckles on the heart.

*(Outside there are dancing figures, and it may be a white bird,  
and many voices singing.)*

“The wind blows out of the gates of the day,  
The wind blows over the lonely of heart,

L'ENFANT

Viens, petit oiseau, avec tes pieds d'argent!

*(Mary Bruin meurt et l'Enfant s'en va.)*

SHAWN

Elle est morte!

BRIDGET

Sors-toi de cette illusion; le corps et l'âme s'en sont allés  
Tu as tendu tes bras à un amoncellement de feuilles  
Ou au tronc d'un frêne qui en donnait l'image.

PÈRE HART

Ainsi font d'un geste néfaste les esprits de leur proie,  
Loin de la main même de Dieu, ou peu s'en faut;  
Et jour après jour, de plus en plus, s'étend leur pouvoir,  
Hommes et femmes quittent les anciens chemins, parce  
que l'orgueil  
Vient en frapper le cœur des fines articulations de ses  
doigts.

*(A l'extérieur il y a des silhouettes qui dansent, peut-être un  
oiseau blanc, et l'on entend de nombreuses voix qui chantent.)*

«Le vent s'échappe par les grilles du jour,  
Le vent souffle sur la solitude du cœur,

And the lonely of heart is withered away;  
While the faeries dance in a place apart,  
Shaking their milk-white feet in a ring,  
Tossing their milk-white arms in the air;  
For they hear the wind laugh and murmur and sing  
Of a land where even the old are fair,  
And even the wise are merry of tongue;  
But I heard a reed of Coolaney say—  
When the wind has laughed and murmured and sung,  
The lonely of heart is withered away.”

Et la solitude du cœur se flétrit.  
Pendant que les féeries dansent dans un lieu retiré,  
Remuant leurs laiteux pieds blancs en une ronde,  
Projetant leurs laiteux bras blancs à travers l'air  
Car elles entendent le vent rire, murmurer et chanter  
À propos d'un pays où les vieux même sont beaux,  
Où les sages même ont la langue joyeuse.  
Et j'entendis un roseau de Coolaney dire,  
Quand le vent rit, murmure et chante,  
Que la solitude de cœur se flétrit.»

## NOTE

This little play was produced at the Avenue Theatre in the spring of 1894, with the following cast:

Maurteen Bruin	Mr. James Welch
Shawn Bruin	Mr. A. E. W. Mason
Father Hart	Mr. G. R. Foss
Bridget Bruin	Miss Charlotte Morland
Maire Bruin	Miss Winifred Fraser
A Faery Child	Miss Dorothy Paget

It ran for a little over six weeks. It was revived in America in 1901, when it was taken on tour by Mrs. Lemoyne. It has been played two or three times professionally since then in America and a great many times in England and America by amateurs. Till lately it was not part of the repertory of the Abbey Theatre, for I had grown to dislike it without knowing what I disliked in it.

This winter, however, I have made many revisions and now it plays well enough to give me pleasure. It is printed in this book in the new form, which was acted for the first time on February 22, 1912, at the Abbey Theatre, Dublin. At the Abbey Theatre, where the platform of the stage

## NOTE DE L'AUTEUR

Cette petite pièce fut jouée au Théâtre de l'Avenue au printemps 1894, avec la distribution suivante :

Maurteen Bruin	M. James Welch
Shawn Bruin	M. A. E. W. Mason
Père Hart	M. G. R. Foss
Bridget Bruin	Mlle Charlotte Morland
Mary Bruin	Mlle Winifred Fraser
Un enfant Magique	Miss Dorothy Paget

Elle y resta un peu plus de six semaines. Elle fut reprise en Amérique en 1901, lors d'une tournée organisée par Mme Lemoyne. Elle a été jouée depuis deux ou trois fois professionnellement en Amérique et un grand nombre de fois en Angleterre et en Amérique par des amateurs. Jusqu'à dernièrement elle n'a pas fait partie du répertoire du Théâtre de l'Abbaye, car elle n'avait cessé de lui déplaire sans savoir pourquoi.

Cet hiver, cependant, j'ai fait plusieurs retouches et maintenant elle se joue suffisamment bien pour me donner du plaisir. Ce livre a été imprimé dans sa nouvelle version qui fut jouée pour la première fois le 22 février

*THE LAND OF HEART'S DESIRE*

comes out in front of the curtain, the curtain falls before the priest's last words. He remains outside the curtain and the words are spoken to the audience like an epilogue.

W. B. YEATS.  
ABBAY THEATRE, DUBLIN.  
March, 1912.

*LE PAYS DU CŒUR ARDENT*

1912, au Théâtre de l'Abbaye, à Dublin. Au Théâtre de l'Abbaye, où le plateau de la scène avance devant le rideau, celui-ci tombe juste avant la dernière tirade du prêtre qui reste à l'avant-scène et la dit à l'auditoire comme une sorte d'épilogue.

W. B. YEATS.  
Théâtre de l'Abbaye, DUBLIN.  
Mars 1912.

THE LAND OF HEART'S DESIRE

LE PAYS DU CŒUR ARDENT



© Arbre d'Or, Genève, août 2005

<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture (Cover illustration): *Isolde (Yseult buvant le philtre, 1895)*, Aubrey Beardsley, D.R.

© ATHENA PRODUCTIONS / MB